

LA BETTERAVE COCHINCHINOISE, Saïgon amicale des originaires du Nord (gars de ch'Nord)

Les obsèques de M. le docteur Platel*
(*Le Progrès annamite*, 15 décembre 1925)

Dimanche 13 décembre, sous une véritable averse, furent célébrées les obsèques de M. le docteur Platel, médecin-chef de la province de Bentré. Au cimetière, les discours suivants ont été prononcés.

.....

Discours de M. [O. Berquet](#),
conservateur des hypothèques à Saigon
et président de la Betterave cochinchinoise (Originaires du Nord)

Mesdames, Messieurs,

.....

D'un âge relativement jeune, cinquante ans, en pleine force physique, d'une constitution robuste, bâti presque en Hercule, d'une apparence de santé enviable, il pouvait espérer avoir droit à la vie pendant encore de longues années, pour jouir de la joie d'élever, en bon père de famille qu'il était, un jeune fils de quelques mois qui faisait son orgueil.

.....

À notre amicale La Betterave, dont il était membre du Comité, il ne comptait que des amis. Il fut toujours un bon camarade.

L'on aimait à voir sa figure joviale. Toujours gai, plein d'entrain et de bonne humeur, son garçonisme de bon vivant chassait la mélancolie. Ainsi y était-il aimé et estimé. À nos banquets auxquels il ne manquait jamais d'assister, si éloigné fut-il, il était le plus grand et le meilleur bout en train. Il s'y dépensait sans compter pour amuser tout le monde et son talent de bon pianiste y était largement mis à contribution. Lillois, comme Desrousseaux, le grand chansonnier-musicien du Nord, il avait beaucoup des qualités de son compatriote. Aussi sera-t-il profondément regretté par tous les originaires du Nord.

.....

« La Betterave »
(*La Dépêche d'Indochine*, 19 août 1929)

Samedi a eu lieu, à l'Hôtel du Continental, le banquet annuel de l'amicale des originaires du Nord de la France. Un grand nombre d'adhérents, tant de Saïgon que de l'Intérieur, avaient répondu à l'appel du comité, et le banquet, au cours duquel ne cessa de régner la plus franche gaîté, fut des plus animés.

Autour du président d'honneur, M. [Gressier](#) et de M^{me} et M. Dujardin, président, l'on remarquait M. et M^{me} Danis, M. et M^{me} Landron, M., M^{me} et M^{lle} Denis, M. et M^{me} Laubinet, M. Delahaye, M. et M^{me} G. Leroy, M. et M^{me} Leroux, M. et M^{me} Delcambre, M. et M^{me} Lefebvre, M. Van-Ryswick, M^{me} Donadieu et ses enfants,

MM. Balavoine, Dickson ¹, Leroy, D. Lefebvre, Torris, Gheleine, Hordoir, Wyckhuysen, etc.

Au dessert, M. Dujardin remercia les membres du groupement d'avoir répondu aussi nombreux à l'appel du comité. En quelques mots, il fit ressortir ce que devait être un groupement régional comme « La Betterave » où nous devons nous réjouir lorsque la destinée favorise l'un de nous et savoir soutenir celui des nôtres qui, pour une raison ou une autre, aurait à supporter un mauvais coup du sort.

En terminant, il adresse au président d'honneur, M. Berquet, actuellement à Paris, dont l'on reçoit des nouvelles fréquentes, le meilleur souvenir de l'assistance, et leva son verre à la santé de M. Gressier, toujours solide au poste, à tous les absents, et à la prospérité de « La Betterave »

À 10 heures, l'orchestre du Continental ouvrait le bal et jusqu'à une heure avancée, un grand nombre d'invités profitèrent de cette charmante réunion, des plus réussies comme toujours. L'on ne saurait terminer ce compte-rendu sans féliciter la direction du Continental et le chef pour le menu délicieusement élaboré et très bien servi.

« La Betterave »
(*La Dépêche d'Indochine*, 23 septembre 1930)

Samedi a eu lieu, à l'Hôtel Continental, le banquet annuel de l'amicale des originaires du Nord de la France. Un grand nombre d'adhérents, tant de Saïgon que de l'intérieur, avaient répondu à l'appel du comité et le banquet, au cours duquel ne cessa de régner la plus franche gaîté, fut des plus animés.

Autour du président M. Dujardin, l'on remarquait M. et Mme Danis, M. et Mme Laubinet, M. et Mme Leroy, M. et Mme Leroux, M. et Mme Larivière, M. et Mme Hébecourt, M. et Mme Denis, M. et Mme Lefebvre, M. et Mme Moreau, M. et Mme Chardion, MM. Balavoine, Dickson, Rollin, Wyckhuysen, Debacker, Daudrumez, Vandrepote, Capitaine François, Loye, etc.

Au dessert, M. Dujardin remercia en quelques mots les membres du Groupement d'avoir répondu très nombreux à l'appel du comité, et présenta les excuses du sympathique président d'honneur, Monsieur Gressier, empêché de pouvoir être parmi nous ce soir, ainsi que de M. l'administrateur Landron, MM. Van Ryswick et Bèle.

Dès que le banquet fut terminé, le bal commença et jusqu'à une heure avancée, un nombre considérable d'invités profitèrent de cette charmante réunion, toujours des plus réussies et qui compte dans les annales saïgonnaises.

Nous ne saurions terminer ce compte rendu sans féliciter le personnel du Continental pour la parfaite organisation de cette soirée et le chef, pour le menu délicieux élaboré, où se trouvaient des plats régionaux parfaitement réussis.

LE BAL DE LA BETTERAVE
connut un succès splendide
(*La Dépêche d'Indochine*, 26 novembre 1934)

Décidément, les Saïgonnais sont gâtés. Après la soirée du *gala des Ailes*, le Perroquet aura connu presque aussitôt des heures aussi sélectes : le bal de la Betterave.

Nous savions que nos compatriotes des Flandres et du Nord avaient fait l'impossible pour que leur fête soit digne de l'élite locale.

¹ René-Joseph Dickson (1904-1979) : fondateur d'Indo-Publicité. Voir [encadré](#).

Aujourd'hui, nous pouvons dire qu'elle l'aura été amplement. Les Gars de ch'Nord se sont surpassés.

Aux autres Amicales de relever le gant. Autant dire que nous adressons nos plus chaudes félicitations à son sympathique président, le Dr Lebon, et aux autres membres du comité : MM. Larivière Leroy, Lagrange, de Haesz, Delbobe, Lefèvre et Bouchard.

Le banquet

La soirée débuta par un banquet de cinquante-six couverts servit au Continental même et que présida M^{me} Pagès, présidente d'honneur de la Betterave, car si notre gouverneur est catalan, elle, naquit au pays de Jean Bart, à Dunkerque.

Le dîner fut exquis. Nous en complimentons M. Franchini.

Voici, d'ailleurs, le détail du menu :

Gelée de volaille en tasse
Harengs saurs à la Boulonnaise
Pommes à l'étouffoir
Tournedos aux primeurs du Douaisis
Andouillettes d'Arras
Chapon d'Avesnes à la Broche
Salade des Hortillons
Coupe aux fraises
Petits fours glacés
Corbeille de fruits
Bière Motte-Cordonnier, d'Armentières
Beaujolais
Champagne Pommery

À la table, nous avons noté la présence du gouverneur de la Cochinchine, de M^{me} Schillemans et de M. le consul de Belgique, de M. le Dr Lebon, président, de M^{me} Lebon, de M. Gressier père.

Autour d'eux : M. et M^{me} Larivière, M. et M^{me} Nadaud, M. Devismes, M. Coppin, M^{me} Donadieu, M. Vanthournout, M. et M^{me} Lefèvre, M. et M^{me} Leroy, M. et M^{me} Bunicourt, M. et M^{me} Castel, M. et M^{me} Catalan, le Dr et M^{me} Delbobe, M. Dickson, M. et M^{me} Duflos, M. Evrard, M^{me} Hébécourt [Hercourt], M. et M^{me} Lagrange, M. Landron, M. et M^{me} Lemaire, M. et M^{me} Loye, M. et M^{me} Maillard, M. et M^{me} Poumaër, M. et M^{me} Testelin, le lieutenant Bouchard, M. M. Gressier, fils, M. et M^{me} Huyghes, le Dr et M^{me} Malpart, etc.

Au dessert, le Dr Lebon, en sa qualité de président, tint à remercier le Gouverneur de la Cochinchine d'avoir bien voulu honorer cette soirée de sa présence, de même M^{me} Schillemans et M. le consul de Belgique qui voulurent bien accepter l'invitation. N'est-elle pas aimable symbole de la fraternité qui unit de chaque côté de la frontière les Flamands belges et français.

Il est certain que la délicate attention du Président et du Comité de la Betterave d'avoir invité à leur fête les représentants de la Nation sœur et amie aura été au cœur de tous les Français présents...

Le bal

Le bal eut lieu au Perroquet, dans ce cadre où l'élite locale se complaît, car elle se sent chez elle. Elle aura afflué à cette fête de nos compatriotes du Nord comme à un gala.

Qu'on en juge. Y étaient présents :

M. le général Bidon, M^{me} et M^{lle}, M., M^{me} et M^{lle} Le Prévost, M. et M^{me} Rivoal, M. et M^{me} Boyer, M. et M^{me} Gorsse, M. Esquivillon, M. et M^{me} Richard, M. et M^{me} Boy Landry,

M. et M^{me} Jansen, le Dr Feunteun et M^{me}, M., M^{me} et M^{lle} Marty Brunet, M. et M^{me} Ferrier, M. et M^{me} Lafferty, M. Mansfield, M. Berdick, M, M^{me} et M^{lle} Rosel, M. et M^{me} André, MM. Côte de Soux et Charlier, M. M^{me} et M^{lle} Mossy, M. M^{me} et M^{lle} Latache, M. et M^{me} Moitessier, M. Bruzières, etc.

Jusqu'au jour l'on dansa, l'on chanta... *Le petit quinquin, Derrière le quarant tros, in suivant ch'bal roulant, L'curette à kien, Si j'avos su, ch'au restai garchon.*

M. Gressier, lui-même, tint à se distinguer. Nous aurons longtemps en mémoire l'expression quelque peu étonnée et amusée de M. le gouverneur de la Cochinchine lorsqu'il entendit le gas d'Arras pousser sa romance : le *picton du Bois Meudon*.

On gardera longtemps, à Saïgon, le souvenir de cette soirée. Le soleil matinal du dimanche aura vu ses retardataires regagner leur home chantant un ultime *Ptit quirquin* à la gloire du Nord et des Flandres belges et françaises.

Au cours de la soirée vers minuit et demie, Jean Boy Landry, qui avait atterri quarante minutes plus tôt à Tan-son-Nhut, fit son entrée dans le bal en tenue de route.

Dès qu'on l'aperçut, il fut l'objet d'une véritable ovation Après s'être retiré, il revint cette fois-ci en spencer et, oubliant ses soucis au-dessus de la chaîne Annamitique, il dansa jusqu'à quatre heures du matin.

La dernière réunion de « La Betterave »
obtint un très vif succès
(*La Dépêche d'Indochine*, 10 juillet 1935)

La dernière réunion de « La Betterave » a remporté le plus vif succès. De très nombreux Gars du Nord avaient tenu à répondre à l'appel du comité et, par là, resserrer les liens d'amicale solidarité qui doivent les unir tous.

Le président d'honneur, monsieur Gressier, participait à cette réunion. Madame Pagès et Mgr Dumortier s'étaient excusés. Parmi les membres présents, nous avons noté : M^{me} et M. Vanthournout ; M^{me} et M. Milleville ; M^{me} et M. Leroy ; M^{me} et M. Lagrange ; M^{me} et M. Lemaire ; M^{me} et M. Denys ; capitaine, M^{me} et M^{lle} Castel ; M^{me} et M. Loye ; M^{me} et M. Bugnicourt ; M^{me} et M. Catallan ; M^{me} et M. Coppo [Coppin] ; M^{lles} Grimaud et Robin ; MM. Testelin, Dickson, Dr Lebon, Dehaese, Canut, Rain, Marlier, Chardon, Bloch, etc.

Au pick up, mis gracieusement à la disposition de « La Betterave » par le Saïgon Palace Hotel, alternèrent fox trot endiablés, chansons du folklore flamand, sans oublier « le Petit Quinquin ».

Un coin réservé aux enfants permit à ceux-ci de s'ébattre à leur aise.

Force frites et force bière furent consommées.

La plus grande gaité régna et l'on ne se sépara qu'à 22 heures, chacun se promettant d'être fidèle aux réunions de « La Betterave ».

Les obsèques de M. l'administrateur Denys ²
(*La Dépêche d'Indochine*, 19 septembre 1935)

.....
Discours du Dr Lebon,
président de l'Amicale des Gars du Nord

² Pierre Marie Désiré Corneille Denys (Bergues, Nord, 2 août 1901-Camau, 15 septembre 1935) : droit, Sciences po. Entré dans les Services civils le 14 août 1928. Successivement à la direction des bureaux, au cabinet du gouverneur de la Cochinchine, à Bentré, à Cantho et à Camau.

Au nom de tous les Gars du Nord, je viens rendre un dernier hommage à l'un de nos plus jeunes, à l'un de nos plus dignes compatriotes.

Pierre Denys, petit-fils du général Dewulf, né à Bergues. Ces trois mots résonnent en notre esprit comme un fleuron, comme un symbole.

Oui, Denys, vous étiez bien de chez nous.

Né et élevé dans cette admirable ville flamande, que certains ont appelé « un joyau dans un joyau », vous avez commencé vos études dans la grande ville voisine, au collège des Dunes, à Dunkerque. Déjà, enfant, le port vous a attiré et vous aimiez voir partir les grands cargos vers les terres lointaines.

La guerre arrive. Bergues est à 10 kilomètres du port militaire du grand Jean Bart, la maison familiale est sous les feux de l'artillerie lourde ennemie. Votre frère est aux Armées. Vos parents partent avec vous vers la douce Provence. Là encore, la mer et le passage des paquebots vous attireront vers d'autres cieux. La guerre finie, laissant le frère aîné reprendre dans la ville natale le commerce des parents, vous, Pierre, vous vous orientez vers la Faculté de Droit, l'École des Sciences politiques et enfin le Services civils d'Indochine. D'autres parleront de la place que vous avez déjà dignement tenue dans cette carrière où le plus brillant avenir vous était réservé.

Grand, blond, aux yeux bleus, vous étiez physiquement le type pur du Flamand tel que l'on aime à se le représenter.

Au point de vue moral, vous l'étiez bien davantage : calme, froid, réfléchi, vous ne vous glorifiez pas de la puissance du verbe. Modeste, pour vous juger, il ne fallait pas vous suivre ; il fallait vous connaître.

Comme ceux de chez nous, vous étiez ardent au travail, non par esprit de lucre, mais par amour du travail. Vous aviez la trempe flamande acquise par ces générations ayant vécu sous notre rude climat. De ces Flandres maritimes, de ce pays des Wateringues, où se poursuit sans casse la lutte contre les intempéries et les eaux de la mer, vous aviez acquis une nature d'élite.

Il y a deux mois à peine, vous étiez venu accompagner à cette dernière demeure l'un de vos bons camarades.

J'avais été heureux de retrouver votre clair regard et de causer avec vous, de nos Flandres.

Hélas, aujourd'hui, c'est vous qui succédez à Luciani.

Pierre Denys, les Gars du Nord ne vous oublieront pas.

Que votre corps retourne au pays natal et qu'il repose en paix à l'ombre du joli beffroi de Bergues, aux Quatre-Tourelles. À votre père, à votre frère qui était votre guide, à votre cousin Dickson ³, à votre famille, à M. le gouverneur de la Cochinchine, au corps des Services civils, la Betterave adresse ses plus vives condoléances.

Pierre Denys, adieu.

Les Adieux de la « Betterave » à M^{me} Pagès
(*La Dépêche d'Indochine*, 26 février 1936)

M^{me} Pagès, présidente d'honneur des Gars du Nord, a été reçue hier, à 18 h. 30, à la Cascade, par le Dr Lebon, président, et les membres du comité de la Betterave qui lui offraient un vin d'honneur à l'occasion de son prochain départ pour France. Le gouverneur de la Cochinchine n'avait pu s'y rendre et s'était excusé, ainsi que Mgr Dumortier.

Le Dr Lebon, dans une brève allocution, remercia M^{me} Pagès de l'intérêt qu'elle ne cessa de porter à ses compatriotes depuis son arrivée à la Colonie. Les Gars du Nord ne

³ Le publicitaire René-Joseph Dickson, fils de Gabrielle Dewulf.

sont pas d'habitude des quémandeurs, mais leur présidente d'honneur s'est toujours empressée d'aller au devant de leurs besoins et de faciliter leurs démarches.

Après avoir rappelé l'œuvre accomplie en Cochinchine par M. Pagès, le Dr Lebon souhaita bon séjour en France à monsieur et madame Pagès, ainsi qu'aux autres membres de la Betterave qui rentrent également : M. Monvoisin, chef adjoint du cabinet du gouverneur ; M. Nadaud, M. Coppin et M^{me}, M. Delaunay, capitaine des pompiers.

Un dîner de 30 couverts réunit ensuite les Gars du Nord et quelques invités. Parmi les convives : M. Lagrange, secrétaire général de la Betterave ; M^{me} Lebon, MM. Nadaud, Gannay, M^{me} et M. Maillard, M^{me} et M. Larivière, M^{me} et M. Monvoisin, M^{me} et M. Lagrange, Malpart, le consul de Belgique, M^{me} et M. Marquis, M^{me} Donnadiou, MM. Garbe, Dickson, Bonniot et M^{me}, capitaine Castel et M^{me}, Bèle Dehaese et M^{me}, Brulois-Leroy et M^{me}, Dr Delbove et M^{me}, Bugnicourt et M^{me}, M^{me} Remay, M. Germinet et M^{me}, Huyghe et M^{me}, Lissanevitch et M^{me}, Milleville et M^{me}, Lefranc, Dr Duffault et M^{me}, Vittoz, Louis, Le R. P. de Coopmann, D Farinol et M^{me}, M. Viala, M^{me} Coppin, M^{me} Gorsse, M^{me} Laffel, M^{me} et M. Delanney. M. Testelin, M. Catallan, etc.

Le dîner fut plein d'entrain et animé de chansons locales. Une petite sauterie termina cette réunion intime, témoignage de la respectueuse sympathie que professent à l'égard de M^{me} Pagès, tous ses compatriotes.

La dernière réunion de la « Betterave » a obtenu le plus vif succès
(*La Dépêche d'Indochine*, 1^{er} décembre 1937)

Devant la multitude de fêtes de tous ordres qui se sont déroulées et qui sont encore prévues au cours de ce trimestre, le comité de la « Betterave » avait sagement décidé de reporter de quelques mois son grand bal annuel. Mais les Gars du Nord ne pouvaient demeurer plus longtemps sans se rencontrer dans une atmosphère toute septentrionale.

Dans une réunion toute intime, ils viennent de se retrouver sur la pergola du Majestic Hôtel.

Assistés à cette réunion :

M. et M^{me} Abalain, M. et M^{me} Baert, M. et M^{me} Chardron, M. et M^{me} Declercq, M. et M^{me} Landron, M. et M^{me} Lebacq, M. et M^{me} Lebon, M. et M^{me} Vanthournout, R. P. Coopman, MM. Bèle, Brulois, Canut, Chapeix, Coppin, Dickson, Germinet, Lefranc, Lefebvre, Dr Lefebvre, Leroy, Lheureux, Martiny, Seitert.

Le maître restaurateur Frassetto leur avait composé un menu des plus dignes :

Consommé flamand
Filet de bar à la d'Artois
Andouillette ardennaise
Fricassée de cèpes Léopold
Cœur de filer à la Picarde
Salade - Fromages
Bavaroise aux fruits
Friandises
Corbeilles de fruits
Vins: Porto ou Cinzano, Pouilly,
Beaune. Mumm Cordon Rouge
Café - Thé

Après le repas, quelques couples évoluèrent et, dans la douceur de la nuit, d'aimables bavardages se prolongèrent très tardivement.

LA BETTERAVE,
« qu'elle vive ».

La fête de la « Betterave » a obtenu un vif succès
(*La Dépêche d'Indochine*, 25 mars 1938)

Les Gars du Nord viennent de se réunir nombreux à un apéritif dansant de la Betterave sur l'agréable pergola du Majestic Hôtel.

Une nombreuse et élégante assistance prit part à cette petite fête intime.

M^{me} et M. le gouverneur Pagès, M^{me} et M. le général Martin, M. et seigneur Dumortier, M. Bèle, M^{me} Blanguernon, M. Brulois, M. Bugnicourt, M. Canut, M. Chardron et M^{me}, M. Coppin et M^{me}, M. Courtois et M^{me}, M. et M^{me} Dehaese, M. Delbove et M^{me}, M. Dickson, M^{me} Donnadieu, M. et M^{me} Gauthier, M. Germinet, M. et M^{me} Hébécourt, M. et M^{me} Laffont, M. Lagrange, M. et M^{me} Landron, M et M^{me} Lataste, M. Lebacq, M. et M^{me} Lebon, M. Lefebvre, messieurs et mesdames Leroy, mademoiselle Leroy, M. Lesmère, M^{me} Loffel, M. d'Or, M. Seitert, M. Testelin, M. et M^{me} Thery, M. et M^{me} Vanthournout, M. Walrand.

Le Dr Lebon, président, dans une courte allocution, souhaite la bienvenue au général Martin, qui est un Gars du Nord 100 %. Il sollicite toute la bienveillante attention de ce chef éminent pour les Gars du Nord incorporés dans la Division Cochinchine-Cambodge.

Les félicitations des Gars du Nord vont ensuite à leur compatriote Courtois ⁴ pour sa récente nomination au titre de chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur. Le camarade Courtois est un de ceux qui, dès les débuts de la T.S.E., construisirent à travers le monde des postes multiples et de belles installations radio-électriques. On le trouvait partout au Canada, aux Nouvelles Hébrides, aux Antilles et enfin en Indochine.

Pour terminer, le docteur Lebon, au nom de ses compatriotes, adressa à la présidente d'honneur de la « Betterave », madame Pagès, leurs meilleurs vœux de bon voyage.

Monsieur le gouverneur Pagès remet ensuite, avec tout le protocole rituel, la décoration de chevalier de la Légion d'honneur au récent promu. De vifs applaudissements accompagnèrent cette belle manifestation.

Un pick up se met timidement en route et en alternant les airs de danse avec ceux du folklore flamand il permit aux Gars du Nord d'achever gaiement cette agréable soirée.

Les adieux de la « Betterave » au général Martin
(*La Dépêche d'Indochine*, 7 février 1941)

La Betterave s'est réunie avant-hier à l'Hôtel Continental.

Étaient présents : MM. Courtois, Catallan, Lebacq, Dr Lebon, Lefranc, Louis, Martiny, Monvoisin, Brulois, Agnot, Lemaire, Larivière, Wagrez, M^{me} Delbove, M^{me} et M. Leroy, M^{me} et M. Loeffel, M^{me} et M. Germinet, M^{me} et M. Chardron, etc., etc.

MM. Coppin, Dehaese, Delbove et Bélé s'étaient excusés.

Le président ouvre la séance en demandant une minute de silence à la mémoire de tous ceux qui, dans la France occupée, souffrent, sous la domination allemande et à

⁴ Nicolas-Marcel *Courtois* (Laon, 22 mai 1885-Toulon, 23 juin 1966) : ingénieur du service télégraphique.

l'intention de tous les Gars du Nord qui, dans la zone des opérations du Cambodge, défendent les couleurs de la France.

Il adresse les vœux de convalescence de la Betterave, au camarade Dickson, blessé et actuellement en traitement à l'hôpital Grall.

Le président présente le Gars du Nord Agnot de Saint-Quentin, qui part à très brève échéance vers la Métropole, avec la volonté de rejoindre sa cité natale. Ce camarade se met à la disposition de tous ceux qui veulent faire parvenir des nouvelles à leur famille, en zone occupée.

La Betterave présente ensuite ses adieux au général et à madame Martin. Nous donnons ci-après quelques extraits :

Mon Général, mes chers amis,

L'Amicale cochinchinoise des Gars du Nord ne peut laisser partir un de ses membres d'honneur sans lui exprimer sa déférente gratitude, ainsi que sa respectueuse amitié.

Cette gratitude, cette amitié, mon Général, vous les avez grandement méritées, par votre précieuse et très agissante sollicitude. Chef compréhensif, vous avez toujours accueilli avec bienveillance nos propositions ou nos requêtes et ceci, alors que des problèmes angoissants retenaient votre attention.

Jamais, je ne me suis adressé à vous en vain. Une seule fois, vous m'avez dit « non ». C'était à la fin du mois de mai, alors que je vous demandais la possibilité, pour des Gars du Nord qui étaient désireux d'aller combattre dans la Métropole, de s'embarquer au plus tôt. D'une voix émue vous m'avez dit : Non, je suis trop inquiet pour notre Indochine, et j'aurais peut-être besoin ici de tous les Gars du Nord.

Hélas ! vous aviez raison.

La France vient de vivre les pages les plus cruelles de son histoire. Le Tonkin en a subi la répercussion, le Cambodge et la Cochinchine la subissent à leur tour.

En parfaite collaboration avec le Chef de la Colonie, vous avez su reconforter nos inquiétudes, vous avez travaillé de telle sorte que la sauvegarde du pays, comme l'honneur de notre drapeau ne fussent pas atteints. Ce fut tâche délicate.

.....

Mon Général, votre départ laisse en nous de profonds et vifs regrets.

Je remercie madame Martin d'avoir bien voulu vous accompagner ce soir. Je la prie d'accepter les vœux de bon voyage et de bonne santé que nous formons à son intention.

Mes chers Amis, je vous invite à lever votre verre à la santé du général Martin.

Vive le Général Martini

Vive la Cochinchine !

Je m'excuse d'abuser encore de vos instants. Les circonstances ne nous permettent pas de nous réunir fréquemment et je voudrais vous dire encore quelques mots.

Si nous avons la tristesse de voir le général Martin quitter notre belle Indochine, nous devons ce soir accueillir un des nôtres, Monsieur le résident supérieur Gauthier. Hélas ! les événements en ont décidé autrement. Celui-ci est aujourd'hui en route vers Tokio. Je me contenterai de vous donner lecture de sa lettre d'excuses.

.....

Gars du Nord calme, froid, pondéré, nous avons l'assurance que notre compatriote saura défendre sur le plan diplomatique, les intérêts de l'Indochine française, comme le général Martin l'a fait sur le plan militaire.

Mes chers amis, nous devons nous associer ce soir, par une commune pensée, à tous ceux qui ont la tâche délicate, sur le plan intérieur comme sur le plan international, de défendre notre France.

Nous savons où la politique des partis a mené la France.

La politique intérieure française est actuellement dirigée par le Maréchal Pétain Le Maréchal Pétain est de chez nous, de Cauchy-la-Tour, des environs de Béthune, Les

grandes lignes de son action ne sont autres que le respect même des traditions du Nord de la France.

Les Gars du Nord sont de cœur avec ceux qui veulent une grande France basée sur le mérite et le travail.

Mon Général, avant de nous quitter, nous vous adresserons une dernière mission.

Veillez transmettre au Chef de la Colonie l'assurance de notre profond dévouement et de la plus loyale collaboration de tous les Gars du Nord.

Vive la France !

Vive la Betterave !

.....

Le général Martin, dans une aimable improvisation, répond et remercie les Gars du Nord de leur réception.

Il les convie à demeurer groupés, à se soutenir les uns les autres, et à garder toute leur confiance dans les destinées de la France éternelle.
